

L 3.42

M5

22448

- BERNARD POUY
TRICK RAYNAL

Chasse
à l'homme

• MILLE • ET • UNE • NUITS •

25485045

822

J.-B. POUY PATRICK RAYNAL

Chasse à l'homme

Postface de
Jean-Luc Fromental

Couverture de
Beniamino Orteski

D4

dao - 78661

DITIONS MILLE ET UNE NUITS

3NF
4

17784

DL- 26.04.2000

J.-B. POUY/PATRICK RAYNAL

n° 278



Texte intégral

INÉDIT

Notre adresse Internet : www.1001nuits.com

© Mille et une nuits, département de la Librairie Arthème Fayard,
avril 2000 pour la présente édition.

ISBN : 2-84205-470-9



Sommaire

J.-B. Pouy/Patrick Raynal

Chasse à l'homme

page 5

Jean-Luc Fromental

Né de *fist* inconnu

page 59

Notices bio-bibliographiques

page 63





J.-B. POUY
PATRICK RAYNAL

Chasse à l'homme



Le vert sombre, un peu glauque, des montagnes était comme parsemé de petites taches bleues et régulières. Ce n'était pas des bosquets de bleuets géants mais tout simplement des escouades de gendarmes ayant pris position tous les cinquante mètres, le long de la départementale. Ce pointillé céruléen serpentait jusqu'à l'horizon et le lieutenant Alain Fromme se dit un instant que, ce paysage, seul un Dieu pourvu de gigantesques ciseaux parviendrait à le découper selon... comme on dit sur les étiquettes. Ce n'était qu'une pensée vagabonde, comme ça, en passant, juste pour décompresser. Il avait la main posée sur le tiède téléphone de voiture qu'il tenait reposé sur sa cuisse. Le sous-préfet venait de lui confirmer, de la voix du mec qui regrette de n'avoir pas crapahté en Bosnie, que le périmètre était bouclé, même un surmulot ne pourrait passer entre les mailles du filet bleu, lui ordonnant de passer à la phase deux.

Il sortit de la voiture, regarda un instant les trois gendarmes, plus loin, les jumelles braquées vers la vallée, inspecta d'un coup d'œil ses hommes qui manifestement faisaient la gueule, et se dirigea vers les deux Overland 4x4 garées à l'écart, au carrefour.

En marchant lentement, comme à contrecœur, il caressa du regard les deux chaînes de monts boisés de résineux, les trois vallées, comme des saignées plus sombres, le plateau balayé par les vents d'automne, ces deux mille kilomètres carrés où se cachait Nourredine Khatabi, l'homme le plus recherché de France. Et les conneries récentes ne se reproduiraient plus, une bavure ne pouvait plus être envisagée, ce terroriste, il fallait absolument, secret défense, le capturer vivant, pas question d'envoyer les parachutistes le débusquer.

Quand il arriva près du premier véhicule, un homme descendit. Grand, mince, presque maigre dans son treillis de camouflage, le visage émacié sous le bonnet de laine verdâtre. Qui, sans hâte, posa, sur le capot, un petit sac et deux pistolets pour venir lui serrer la main.

« Je suppose que vous êtes Fromme, fit-il en tendant une main maigre et bronzée. J'ai connu un commandant Fromme dans les paras... Lucien Fromme.

– C'était mon frère... Vous êtes prêt?

– Les autres sont déjà partis? »

Fromme jeta un bref coup d'œil sur sa montre. « Encore un tic de militaire », se dit-il avec un sourire de dérision. Les autres ne partiraient que dans dix minutes, il n'avait pas besoin de consulter sa montre pour le savoir.

« Dix minutes. Vous avez une cigarette?

– Votre frère était un beau cinglé, fit le type en lui tendant un paquet d'américaines. J'étais avec lui

à Beyrouth. Un cinglé et un tueur... Je tenais à vous le dire. »

Fromme haussa les épaules. Son frère avait toujours été un drôle de type. Un héros selon les uns, un facho pour les autres. De toutes façons, il était mort et on avait épinglé une médaille sur son cercueil.

« Qu'est-ce que ça peut vous foutre ? Vous êtes dans la gendarmerie maintenant. Tâchez juste de ne pas l'oublier.

– Ouais, je sais, grimaça le grand type. Une force de paix... Je vais chercher le guerrier pour l'amener vivant au grand show de la société civile.

– Il faut qu'il parle, Casanova. C'est tout ce que vous avez à savoir.

– Vous me rappelez mon premier sergent. Vous savez ce qu'il nous disait ?

– Chercher à comprendre c'est commencer à désobéir. C'est ça, hein ? On a eu le même, Casanova. On a tous eu le même. »

Casanova laissa échapper un rire bref. Il regarda le territoire dans lequel il allait s'enfoncer avant de fixer le sac et les deux pistolets à sa ceinture.

« Quand faut y aller... »

Il plongeait son regard dans celui de Fromme.

« ... Vous savez ce qui cloche dans tout ce bordel, lieutenant ?

– Je sais, soupira Fromme. C'est qu'on vous a obligé à apprendre par cœur la vie du type que vous allez chercher. »

Casanova lui sourit.

« C'est ça, fit-il après un instant de réflexion.